

EN QUESTION

“La mer va reculer”

Le barrage pourrait être la cause des bancs de sable.

■ **Comment les membres de l'Agep se sont-ils rendu compte des changements récents dans la baie ?**

“En y allant. Pour nous qui connaissons bien la baie, c'est visible. Autour de Tombelaine, il y avait une fosse, elle a disparu. Il y a une zone de sable tout autour de Tombelaine. Ça s'est confirmé avec les relevés Lidar (relevés laser) du syndicat mixte.”

■ **Quand ont démarré les modifications de terrain ?**

“Depuis que le Couesnon est repassé à l'ouest du Mont. C'était en 2012. Les effets de chasse du barrage ont creusé le lit du Couesnon, ce qui a fait bouger la Sée et la Sélune. Rétablir le caractère maritime du Mont c'est une bonne chose, mais ça aurait peut-être dû être fait plus progressivement. Les chasses, au début, avaient des volumes d'environ 300 000 m³ d'eau, mais après la mise en service de l'anse de Moidrey, les chasses sont montées jusqu'à 1,2 million de m³. Le débit est passé de 60 m³/seconde à 100 m³/secondes. Les deux rivières qui passaient au nord de Tombelaine sont mainte-



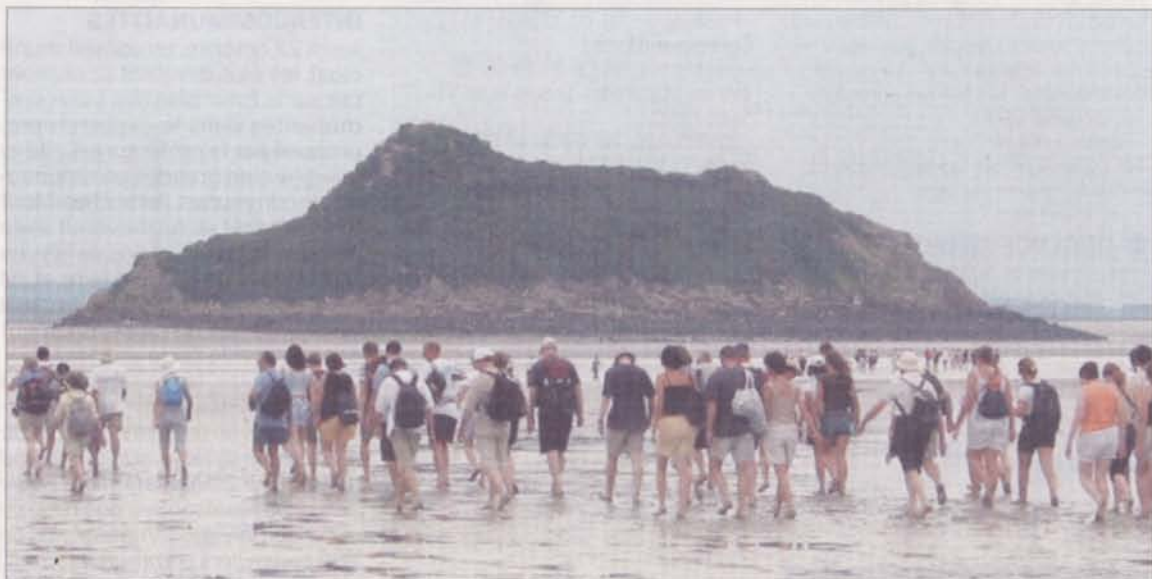
Marie-Claude Manet, présidente de l'Agep.

nant au sud, elles se rapprochent du Mont.”

■ **Quelles pourraient être les conséquences de cette accumulation de sable dans la baie ?**

“Je ne sais pas ce qui va se passer. Nous souhaitons qu'on module le fonctionnement du barrage pour que la baie retrouve son état naturel, sinon l'ensablement va continuer. Alors, la mer va reculer et toute la zone de Tombelaine se retrouvera ensablée. On peut imaginer une progression des herbues. Il y aura des conséquences sur tout l'écosystème.”

L'évolution de la baie inquiète



Les sédiments s'accumulent autour du Tombelaine. Des relevés topographiques par laser révèlent une forte accélération de la sédimentation.

NATURE

Alors que le Mont Saint-Michel a retrouvé son caractère insulaire, après des années de travaux, c'est désormais le barrage sur le Couesnon qui pose question et interpelle l'association des Amis du site de Genêt, de ses environs et de la baie. Construit il y a six ans sur le fleuve qui sert de frontière entre la Normandie et la Bretagne, le barrage a pour mission de restaurer la circulation de la mer autour du rocher. Une mission qu'il remplit parfaitement. Cependant, son

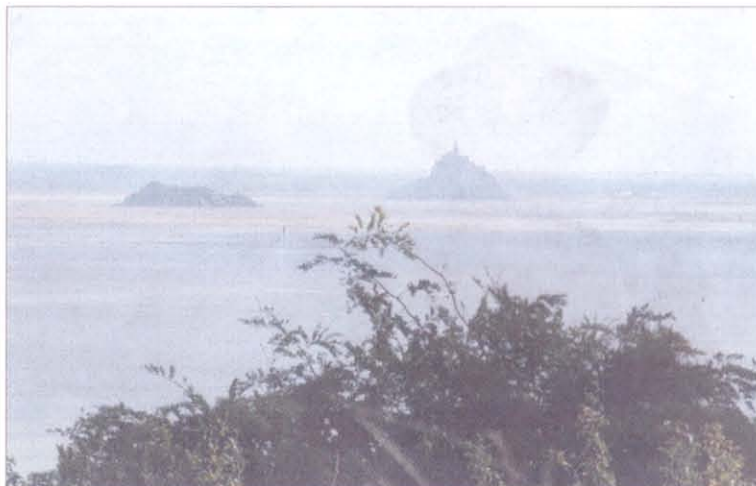
action ne semble pas s'arrêter là. “Tombelaine, rocher mythique de la baie, chargé d'histoire et refuge des oiseaux de mer, s'ensable. Tout autour, les sédiments s'amoncellent”, a constaté Marie-Claude Manet, présidente de l'association. Des relevés topographiques permettent de pointer l'influence du Couesnon. En creusant le fleuve, le barrage serait responsable des changements de direction de deux autres cours d'eau : la Sée et la Sélune. Ceux-ci ne s'écoulent plus directement dans la baie, mais se

jetent maintenant dans le Couesnon. Telle est l'explication avancée par l'Agep. “Le rôle des rivières dans la baie est très important, indique l'association. Elles remportent une fraction des sédiments apportés par la mer et par leurs divagations attaquent les bancs de sable”. Ce phénomène n'a pas été prévu par l'étude d'impact réalisée lors de la construction du barrage. “Ce phénomène pourrait devenir irréversible très prochainement, prévient la présidente de l'Agep. Il faut agir vite”.

Tombelaine s'ensable, il faut agir !

GENÊTS

Marie-Claude Manet, présidente de l'AGEB (Association des Amis du site de Genêts, de ses environs et de la Baie du Mont Saint-Michel) fait part de ses préoccupations et alerte : "En 2015, après six années de mise en fonctionnement, le barrage sur le Couesnon a rempli sa mission aux abords du Mont. La mer tourne tout autour. Lors des grandes marées, il est redevenu une île. L'arrivée, dégagée de la marée de voitures, est magnifiée. Par contre, l'état de la baie s'est modifié très rapidement. Tombelaine, rocher mythique de la baie, chargé d'histoire et refuge des oiseaux de mer, s'ensable. Tout autour, les sédiments s'amoncellent. La cause en est la quasi disparition des rivières Sée et Sélune, qui, au lieu de s'écouler dans toute cette partie de la baie, l'ont quittée pour se rapprocher du Mont Saint-Michel, et y rejoindre maintenant le Couesnon. Le rôle des rivières dans la baie est très important, elles remportent une fraction des sédiments apportés par la mer, et par leurs divagations attaquent les bancs de sable. Leur absence a pour conséquence une accélération de l'ensablement. L'état de la baie peut changer très vite. Aujourd'hui, les constatations et les relevés Lidar montrent une nette corrélation entre la rapidité de cette évolution et le fonctionnement du barrage du Couesnon. En approfondissant le lit du Couesnon,



Tombelaine, rocher mythique de la baie, s'ensable. Tout autour, des sédiments s'amoncellent.

on a créé artificiellement un point bas qui attire le cours de la Sée et de la Sélune auprès du Mont Saint-Michel avec pour conséquence la modification de l'état naturel de la baie, en dépit des multiples protections qui sont sensées assurer sa préservation. Ce phénomène n'avait été prévu ni par les essais sur maquette à Grenoble, ni dans l'étude d'impact. Ce phénomène pourrait devenir irréversible très prochainement : il faut agir vite ! N'attendons pas 2042, date butoir des essais sur maquette, ou les effets aléatoires d'une prochaine grande marée, ou l'intensification des chasses du côté "est" du Mont

pour rechercher l'ajustement qui s'impose au fonctionnement du barrage ! Concilions le rétablissement du caractère maritime du Mont et la préservation de l'état naturel de la baie. L'obligation de résultat, imposé au syndicat mixte de la baie, ne se limite pas au rétablissement du caractère maritime du Mont Saint-Michel, il implique aussi la préservation de l'état naturel de la baie. Le respect de la nature impose la prise en considération autant que possible des rythmes naturels. N'oublions pas que le Mont et sa baie appartiennent au Patrimoine mondial".

Le Mont Saint-Michel redevient île

GRANDES MAREES

Jusqu'au 30 octobre, Le Mont-Saint-Michel prend le large, bercé par les grandes marées. La mer vient recouvrir le fin cordon qui le relie au continent. Le Rocher redevient île. Pour assister à ce spectacle naturel, il est conseillé soit d'arriver sur le Rocher au moins 1 h avant la pleine mer, soit de se placer sur le pont-passerelle in-subsursible ouvrant la vue sur

le Mont encerclé par la marée. Horaires des marées et accès au Mont, PM : Pleine mer. Mercredi 28 octobre - PM à 19h40 - Coefficient 113 - Submersion de 19h à 20h20, jeudi 29 octobre - PM à 7h59 - Coefficient 112 - Submersion de 7h30 à 8h40, jeudi 29 octobre - PM à 20h23 - Coefficient 109 - Submersion de 20h à 21h, vendredi 30 octobre - PM à 8h40 - Coefficient 104 - Submersion de 8h30 à 8h50.

Trois extraits de la Manche Libre du 31 octobre 2015



Il est à remarquer que pendant que la baie du Mont-Saint-Michel s'ensable en son cœur, le Mont-Saint-Michel lui-même est déserté par les touristes comme cette photographie de B. Dujardin - prise le jeudi 29 octobre à 08 h 14 au moment même où la marée est à son plus haut niveau (coefficient 112) - le montre. Alors même que ce jeudi d'octobre tombe en plein milieu des vacances scolaires de la Toussaint.